Penser les censures dans l'histoire, 1. 2

Laurent Martin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18933>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 603-604

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Laurent Martin, « Penser les censures dans l'histoire, 1. 2 », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18933>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Penser les censures dans l'histoire,

1. 2

Laurent Martin

Laurent Martin, *professeur agrégé*

- 1 LE séminaire « Penser les censures dans l'histoire. Les sociétés libérales et démocratiques, XIX^e-XX^e siècles » a rassemblé un petit groupe de chercheurs, d'étudiants et de professionnels (en particulier, bibliothécaires) intéressés par la question censoriale dans les sociétés contemporaines. L'approche était, cette année, thématique, avec des séances consacrées chacune à un domaine particulier, les médias électroniques, le théâtre, le cinéma, la télévision et la radio, la presse écrite, les arts plastiques, le livre et l'édition, les bibliothèques, parfois animées par des spécialistes qui ont fait l'effort de reconsidérer leur domaine du point de vue de la censure. Celle-ci peut être entendue au sens étroit d'intervention a priori de la publication ou de la diffusion d'une œuvre, quelle que soit sa nature ou son support, par une instance gouvernementale, ou au sens large de contrôle, de contrainte, de surveillance exercée sur le processus de production, de diffusion ou de réception de ce bien. Il est apparu à plusieurs reprises combien la marge est étroite, la différence ténue entre l'exercice d'un pouvoir ou d'un droit de regard sur le contenu de productions culturelles dans l'intérêt proclamé du public ou de certaines catégories du public, et une censure au sens classique du terme. Si la régulation a, de manière tendancielle, remplacé l'imposition brutale d'un ordre symbolique et si les valeurs au nom desquelles elle s'exerce sont justifiées par les exigences démocratiques, les questions de la légitimité et des motifs de l'intervention, des modalités concrètes et des effets éventuellement pervers de cette régulation n'en continuent pas moins de se poser et d'être posées par de nombreux auteurs dans tous les domaines considérés.
- 2 La comparaison des divers champs, sociétés, époques que nous avons pris en compte – en demeurant, pour l'essentiel, dans l'espace-temps de l'Occident contemporain – a permis de dégager quelques traits relativement stables. Concernant les motifs d'intervention et les objets tabous ou interdits, il est frappant de constater la

permanence des grandes préoccupations que sont le secret d'État, diplomatique ou militaire, la volonté de lutter contre l'ennemi politique et idéologique, le souci de la sexualité et des « bonnes mœurs », le respect des normes sociales, morales, esthétiques. La « protection » de la jeunesse, des femmes, des classes populaires, en somme des populations « fragiles » ou « vulnérables » est un motif récurrent. Les pouvoirs se sont toujours inquiétés du mouvement de démocratisation culturelle qui répandait dans des couches de plus en plus larges de la population non seulement les « funestes secrets », mais des idées subversives, des comportements plus libres, de nouvelles exigences. Ces permanences n'excluent pas des évolutions qui ne sont pas que de surface : hier, l'intervention se faisait au nom de la morale et des bonnes mœurs, notamment contre les « mauvaises lectures », aujourd'hui elle prétend seulement parer au danger de « trouble à l'ordre public ». Le relativisme historique et social est de mise quand on constate que des auteurs hier encore sulfureux, interdits, condamnés, sont aujourd'hui célébrés voire enseignés. Mais l'évolution est moins linéaire que chaotique, de nouveaux sujets ou objets d'interdiction surgissant à chaque tournant de l'histoire d'une société donnée ; il y a plutôt déplacement que disparition des motifs d'interdire. Continuités et évolutions ont également pu être observées au long des deux autres axes de notre travail, l'étude des instances de la censure ou du contrôle, d'une part, celle des effets produits par ces opérations, d'autre part.

- 3 Ce compte rendu sommaire ne rend pas compte de la richesse du travail collectif mené cette année. Quels en seront les fruits pour chacun des participants ? Il est impossible de le dire aujourd'hui. Pour ma part, je compte poursuivre l'enquête dans deux directions distinctes mais qui se rejoindront quelque jour, je l'espère, dans une histoire générale des censures à l'époque contemporaine : en premier lieu une histoire et une sociologie des intellectuels en butte à la censure dans le monde et des organisations non gouvernementales de défense des droits de l'homme qui prennent leur défense : en second lieu, une histoire de la pornographie dont j'ai posé les premiers jalons ici même.

INDEX

Thèmes : Histoire, Problèmes généraux